

"Le Faucon d'Achill"

rapporté par John Matthews dans

Animaux totems celtes, Un voyage chamanique à la rencontre de votre animal allié

(2002, traduction française : Éditions Vega, 2015)

« Il ne fait aucun doute qu'il n'y a jamais eu auparavant de rencontre telle que celle, ayant rassemblé le faucon d'Achill et Fintan, fils de Bochra, car à eux deux, ils possédaient la plus grande somme de sagesse et de connaissance de l'histoire d'Irlande depuis le grand déluge. Ils se trouvèrent tous deux réunis sur l'île isolée d'Achill et ils eurent une conversation au sujet de tout ce dont ils se rappelaient et tout ce qu'ils avaient vu.

Ce fut Fintan qui parla le premier, car il reconnut le faucon au premier coup d'œil.

"Je te connais, oiseau d'Achill. Tu dois te sentir seul sur ce petit rocher. Mais, comme je peux comprendre ton langage, je t'invite à discuter avec moi.

- Et je te connais également Fintan, fils de Bochra, répondit l'oiseau. Je ne vois aucune marque de jeunesse en toi, et je pense qu'il y a bien longtemps déjà que tu es un ancien.

- En effet, soupira Fintan, et mes années me pèsent lourd. Mon cœur est rempli de mélancolie, lorsque je pense à tous ceux que j'ai vu passer, tandis que moi, je suis toujours là.

- Je ressens la même chose, répondit le faucon.

- Dis-moi, demanda Fintan, pourquoi es-tu si attaché à cette île ?

- Je ne connais pas de meilleur endroit sur terre, répondit l'oiseau. Le climat est agréable, les vents sont doux, les estuaires et les rivières sont calmes. Et il ne se passe un jour, sans que je puisse manger à ma faim. De plus, soupira le faucon, j'ai suffisamment parcouru le monde. Je vis sur cette terre depuis près de six mille ans ; il n'y a aucune créature pour qui ce ne serait pas assez.

- Moi aussi, dit Fintan, j'ai vécu cinq mille cents ans. Toi et moi, avons beaucoup en commun. Que penses-tu de profiter de la chance que nous avons de pouvoir discuter ensemble, pour partager certains événements de nos vies ?

- Il y a peu à en attendre, répondit l'oiseau. Mais, si parler de ces choses te fait plaisir, alors soit. Commence par me raconter tes débuts.

- J'ai vécu quinze années avant que ne se déclare le déluge, commença Fintan, et probablement que j'aurais péri avec les miens, si je ne m'étais pas caché sous terre à Tul Tuinde. Mais, mes nobles fils, et mon, épouse, Cessair aux mains blanches, périrent tous, et je me suis senti tellement accablé par

la tristesse, que j'aurais voulu mourir, moi aussi.. C'est peut-être pourquoi les dieux décidèrent de me donner une autre forme pendant un temps, car un jour à mon réveil, j'étais devenu un saumon. Ah ! Quelle période merveilleuses ! Jamais je n'ai senti une telle liberté, que lorsque j'ai sillonné les grandes rivières d'Irlande !

Une nuit cependant, je sentis la peine s'abattre sur moi, car jamais le froid n'avait été aussi intense. Je ne pouvais rester sous l'eau et fis un saut dans les airs. Mais, avant que je ne retombe, l'eau avait gelé, et je me heurtai à la glace. Alors que je gisais là, une grande corneille plongea sur moi, m'arracha l'œil gauche et l'emporta. Si le sang qui coulait de ma blessure n'avait pas fait fondre la glace, je n'aurais pu regagner les profondeurs et serais mort là. Mais depuis lors, je suis à moitié aveugle. A l'époque, on m'appelait *Goll, l'aveugle d'Assaroe*.

- Ha ! s'écria le faucon. C'est moi qui ai pris ta vue, Fintan. J'étais cette même corneille, car c'est la forme que je revêtais à l'époque.

- Mais si c'était vraiment toi, dit Fintan quelque peu remonté, alors tu me dois quelque chose pour mon œil.

- Pas le moins du monde, répondit le faucon. Car si je n'avais pas pris ton œil, ton sang chaud ne se serait pas déversé, et tu serais mort sur la glace ! Alors, oublie cela et continue plutôt de me narrer ta vie.

Fintan resta silencieux pendant un moment, songeur. Puis il dit : Nous reviendrons là-dessus, lorsque ce sera le moment. Personne ne dira que je ne suis pas juste. Je vais accéder à ta requête et poursuivre mon récit....

Après cela, je devins un aigle, le roi des oiseaux. Toutes les volées du ciel s'inclinaient devant moi, toutes les rivières des airs m'appartenaient. Je passai cinquante années sous cette forme, après quoi je me transformai de nouveau. Je devins alors un faucon aux yeux bleus et vécu joyeusement ainsi pendant une centaine d'années. Enfin, je redeviens un homme, et depuis lors, j'ai traversé époque après époque. Maintenant, je suis vieux et j'ai froid, les années me pèsent lourd. Mais j'ai vécu bien des choses durant tout ce temps ; j'ai été le témoin de toute l'histoire de ce pays, depuis le meurtre du premier grand roi d'Irlande, jusqu'à la venue de Patrick, porteur de la plume qui écrit. J'ai vu bien des actes héroïques, et bien des morts. Mais qu'en est-il de toi, le faucon, qu'as-tu vu au cours de ta longue vie ?

- J'ai vu beaucoup de morts, répondit l'oiseau. Et en ai bien profité. Lorsque j'étais une corneille, je me rendais sur les champs de bataille et prenais ma part des morts, comme des vivants. Tes propres fils, qui tombèrent à la bataille de Moytura, furent pour moi un festin.

- Quelle chose monstrueuse ! cria Fintan. M'accabler avec la mort de mes fils. Ma seconde femme, Ebliu, sœur de Lugh, qui m'apporta tant de joie, me donna douze garçons. Tous périrent dans cette

horrible bataille. Que le diable t'emporte pour rappeler à ma mémoire ce jour funeste ! Ne t'a-t-il pas suffi d'emporter mon œil ?

- Je ne me suis pas uniquement régalé de tes fils ce jour-là, reprit l'oiseau dénué de tout remord. Bien d'autres hommes perdirent leurs fils dans cet affrontement. Cette bataille, qui opposa les Formorians et les Thuata de Danaan fut terrible. %Mais n'est-ce pas toi Fintan, qui recommanda aux enfants de Nemed de quitter l'Irlande pour retrouver leurs forces dans un lieu lointain ?

- En effet, c'est bien moi, répondit gravement Fintan. Après la prise de la tour de Conaing, les enfants de Nemed vinrent à moi et se plaignirent des souffrances que les Formorians leur avaient infligées. Je les envoyai au loin pour se rétablir. Lorsqu'ils revinrent, après plus de cent ans, ils avaient effectivement retrouvé leurs forces.

- Je me rappelle, dit le faucon, qu'ils se faisaient appeler les Thuata de Danaan, alors que leurs racines étaient communes avec les Formorians. Mais ils demandèrent alors, que la souveraineté d'Irlande leur soit transmise. Comme on pouvait s'y attendre, les Formorians refusèrent et il y eut cette bataille.

Je n'oublierai jamais ce jour ! Il y avait du sang partout et la mort flottait au-dessus du champ de bataille, comme un nuage sombre. Mon espèce ne connut pas la faim ce jour-là – et moi, moins que tout autre. Là, dressé au milieu de ce carnage, prenant un œil ici, un pied là, je vis à mes côtés un bras puissant. Sur chacun des doigts y étant reliés, il y avait un anneau d'or rouge. Les proportions de cette main étaient imposantes. ! C'était la main de Nuada – le roi des Thuata de Danaan. Je la pris avec moi et la gardai pendant sept ans, pendant lesquels elle ne céda pas à la pourriture. Ce jour-là, en contrepartie de ses pertes, Nuada l'emporta sur ses ennemis.

- Mais ce n'était pas la fin de l'histoire, dit Fintan.

- Non, dit le faucon. Après la bataille de Moytura, Nuada fut contraint de descendre de son trône, car aucun homme ayant perdu une partie de lui-même n'avait le droit de gouverner. Bres fut choisi pour lui succéder, mais ce fut un bien triste choix et bientôt la voix de Thuata de Danaan s'éleva contre sa tyrannie. Pendant ce temps, Nuada se fit faire un bras d'argent, ce qui lui permit de redevenir roi et Bres dut abdiquer. Mais celui-ci rejoignit les Formorians qu'il poussa à se battre à nouveau contre les Thuata de Danaan.

- Je me rappelle également de cela, interrompit Fintan. Lugh Lamfhada, qui descendait lui aussi des Formorians, mais avait grandi dans l'Autre-Monde où il avait acquis un pouvoir immense, demanda d'être reçu par les Thuata de Danaan. Sa présence était telle, et son habileté si grande, que Nuada lui céda sa place, faisant de lui le chef de Thuata de Danaan. C'est lui qui conduisit ceux-ci face à leurs ennemis ancestraux, lors de la seconde bataille de Moytura.

- Exactement, dit le faucon. Une autre journée sanglante. Pourtant, je me rappelle que personne

n'eut le dessus, jusqu'à ce que Lugh propose un combat singulier avec le champion des Formorians. Ce fut Balor, dont l'œil diabolique pouvait écraser quelqu'un là où il se trouvait. Lugh était lui-même son petit-fils, mais ils n'avaient aucune tendresse l'un pour l'autre. Je me rappelle qu'il fallut quatre homes pour ouvrir la paupière de Balor, tant elle était énorme. Alors qu'ils faisaient cela, Lugh attendait, puis il envoya une pierre avec sa fronde, et elle traversa l'œil de Balor avant de toucher son cerveau ? De là, elle fit voler en éclats son crâne et poursuivit sa trajectoire, tuant un grand nombre de Formorians.

- C'est ainsi que cela s'est passé en effet, dit Fintan avec gravité.

Il resta silencieux un moment, puis s'en prit à nouveau au faucon, le maudissant de lui avoir rappelé la mort de ses fils. Mais ses reproches finirent par s'essouffler et il reporta son attention sur les événements qui suivirent la deuxième grande bataille opposant les Formorians aux Thuata de Danaan.

- Ce furent les fils de Mil, qui semèrent ensuite le trouble sur le pays, dit Fintan. Je me rappelle bien d'eux. Donn était leur chef, mais c'est grâce à la ruse du poète Amairgin, qu'ils gagnèrent le trône d'Irlande. Je me rappelle bien d'eux. Je me rappelle qu'ils revinrent en force à Tara, et que le roi des Thuata de Danaan refusa de les laisser entrer. Pendant un moment, il sembla que la bataille serait inévitable, mais chaque côté accepta de laisser Amairgin juger la situation. Sa décision fut la suivante : les fils de Mil devraient se retirer au-delà de la neuvième vague de l'océan. Alors, s'ils étaient capables de regagner la terre, la souveraineté de l'Irlande leur reviendrait.

Lorsque leurs ennemis furent au large, les Thuata de Danaan invoquèrent des vents puissants pour les éloigner davantage ou les faire couler. Mais Amairgin fut le plus fort, et utilisant son talent de poète, il en appela à l'âme de l'Irlande elle-même, et réussit à dévier les vents. Ainsi, les fils de Mil purent regagner la terre. Voyant cela, le Thuata de Danaan se préparèrent à combattre.

- La bataille se déroula à Taitiu, reprit le faucon. C'est là que le dernier roi de Thuata de Danaan tomba. Et donc, les Milesians prirent le trône d'Irlande.

- Mais l'histoire ne s'arrêta pas là, dit Fintan. Deux des fils de Mil, Eber et Eremon, se disputaient le trône. Une fois de plus, ce fut Amairgin qui les départagea : Eremon gouvernerait d'abord, puis le jour de sa mort, Eber prendrait sa suite. Mais, Eber était impatient, et le pays fut divisé entre eux. Malgré cela, la paix ne put régner longtemps. La guerre éclata entre les deux frères, et se termina par une bataille au cours de laquelle Eber fut tué. Alors, enfin l'Irlande fut unifiée pendant le temps du règne d'Eremon.

- Cela dura un certain temps, dit le faucon. Mais je me rappelle également ce qui se passa ensuite. C'était l'époque de Conchobar le juste, le plus sage des rois, appartenant à la branche rouge des héros. En ce temps-là, j'étais connu dans tout le pays, réputé pour ma force et ma beauté – roi de

tous les oiseaux d'Irlande ! Mais Cuchulainn, le chien de Culain, était encore plus célèbre. Ah, comme ses exploits m'ont nourri, avec toutes ces charognes qu'il m'a laissées ! Je me rappelle lorsque Curoi fut victime de sa trahison, et comment je me suis rempli de son sang. Je me souviens lorsque Garbh, le fils de Starn, fut tué par lui. D'autres encore ont donné à manger aux corneilles : Naisi, dont les armes étaient comme du venin ; Conall le victorieux, dont la lance rendit les rivières rouges de sang ; Fergus mac Roich – un combattant hors-pair, pouvant à lui seul repousser des centaines d'ennemis ! Oui, c'était bien le temps des festins. Je me rappelle la tête de Cet, dont les yeux m'étouffèrent presque. La chaire de Mondhar mac Cecht – un homme d'un grand appétit, d'une stature impressionnante – un festin absolument grandiose !

Je me rappelle lorsque Cuchulainn, lui-même, succomba à la trahison de Morrigan. Il se battit toute la journée avec une force n'ayant pas son pareil. A la fin, noir de sang, il fut attaché à une colonne de pierre, et resta immobile. C'est alors que je m'approchai pour lui manger les yeux, mais il me sentit venir et utilisa son ultime force pour me percer d'une pointe. Après cela, j'eus du mal à rentrer là où j'habitais à l'époque. Non sans douleur, je retirai la pointe. La blessure était profonde, et je ne pus jamais complètement m'en remettre.

- Tu as su profiter du sang des autres », dit Fintan.

A cette remarque, le faucon déclara : « Demain, ma vie arrivera à son terme. Personne d'autre que toi ne pourra me pleurer, Fintan fils de Bochra. Je suis venu ici pour parler des choses qui habitent ma mémoire. Cela étant fait, je peux partir en paix.

- En effet, nos vies ont beaucoup en commun, répondit Fintan. Car demain, mon temps touchera également à sa fin. Il y a longtemps que je sens cette ombre me gagner, et maintenant elle est là. Pourtant, je me rappellerai de toi, faucon d'Achill, car même si tu t'es nourri du sang des plus grands que toi, j'ai le sentiment que tout comme moi, tu as souffert. Nous avons beaucoup en commun, toi et moi, car j'ai aussi revêtu la forme du faucon et de l'aigle, et ai traqué ma nourriture dans les gorges désertiques et les vastes étendues d'eau. C'est pourquoi, je te pardonne d'avoir emporté mon œil. Peut-être, nous rencontrerons nous encore pour partager des souvenirs d'époques révolues.

Une fois que ceci fut dit, ils se turent. Il n'est pas dit si tous deux ont trouvé la mort le lendemain. Par contre, on n'entendit plus parler du faucon d'Achill depuis ce jour – il est toutefois dit que Fintan se transforma à nouveau en saumon, qu'il fut pêché et que sa chair fut mangée par un grand héros, qui absorba ainsi sa connaissance ancestrale. Mais il est impossible de savoir avec certitude si c'est la vérité. »